

BALADES URBAINES
& LIEUX INSOLITES

DÉCOUVRIR

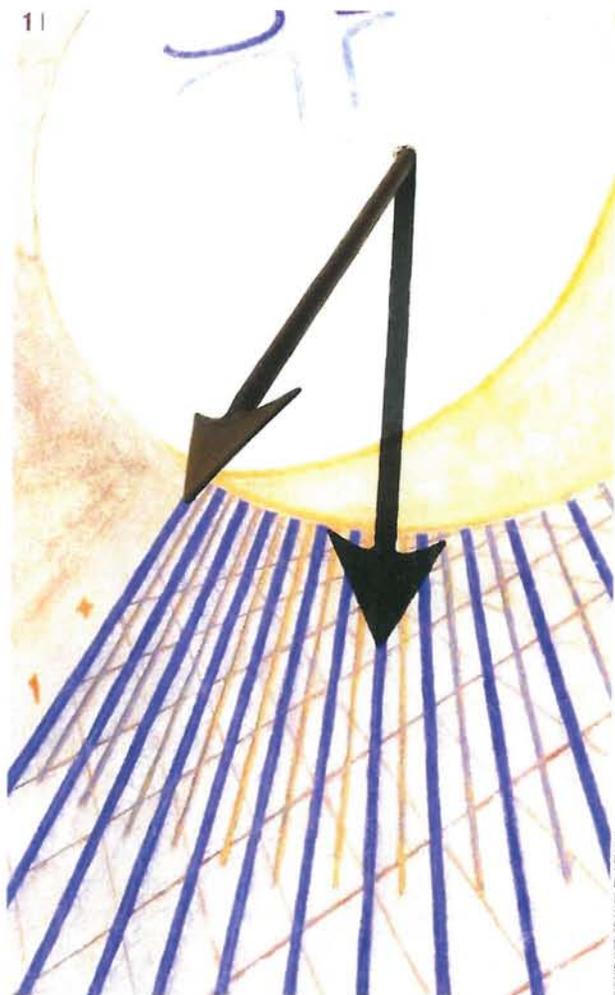


PHOTO: JACQUES MAIRE - FRANKLIN

1 | BALADE URBAINE | LA MESURE DU TEMPS À GRENOBLE

Tout fuit, tout passe, toujours déjà le soir étend son aile d'ombre sur le jour qui s'enfuit, s'efface. Mais bientôt le phénix rouvre son œil d'or, troue d'un coup de bec la chape sombre d'où la pénombre alors s'échappe, et le jour déteint reprend des couleurs. Tout va, s'écoule, l'eau dans la clepsydre et le sable égrené au goulot étranglé du sablier. Mais comment se repérer dans le temps, comment savoir l'heure qu'il est dans la ville ? Grenoble porte encore ici ou là sur ses façades trace de quelques rares cadrans solaires et de quelques méridiennes (qui donnent l'heure de midi en toute saison, comme celle de la place aux Herbes), et la ville possède une somptueuse horloge solaire. Les cloches aussi rythment les heures : celle du clocher de la collégiale Saint-André date de 1697. Levons les yeux : au cadran des églises, deux aiguilles tricotent la trame infinie du temps. (PAR JEAN-PIERRE CHAMBON)

VISITES DE L'HORLOGE SOLAIRE AVEC UN GUIDE DE L'OFFICE DU TOURISME LES SAMEDIS 31 MARS, 28 AVRIL ET 26 MAI À 14 H 30 POUR LES GROUPES, D'AUTRES VISITES SONT POSSIBLES SUR DEMANDE. TÉL. 04 76 42 96 01

À LIRE : LA SAGA DU TEMPS COMPTE ET GRENOBLE DE MAURICE FOURNIER ET PIERRE MAYET, ED. PATRIMOINE ET DÉVELOPPEMENT, ET LES CADRANS SOLAIRES DE L'ISÈRE PAR CHANTAL MAZARD AUX PRESSES UNIVERSITAIRES DE GRENOBLE

1 | CADRANS SOLAIRES DE LA CASAMAURES

(Saint-Martin-le-Vinoux)

Association créée en 1986 et basée à la Casamaures, l'Atelier Tournesol a inventorié les cadrans solaires de l'Isère (le département le plus riche en la matière avec 538 présences). Elle en restaure et en crée de nouveaux, dont six ici, à la Casamaures. Jean-François Dana, son gnomoniste (qui effectue les calculs pour réaliser un cadran solaire), a repositionné en 1993 le miroir vandalisé de l'horloge solaire de Grenoble.

2 | L'HORLOGE DE L'ÉGLISE SAINT-ANDRÉ

(place Saint-André)

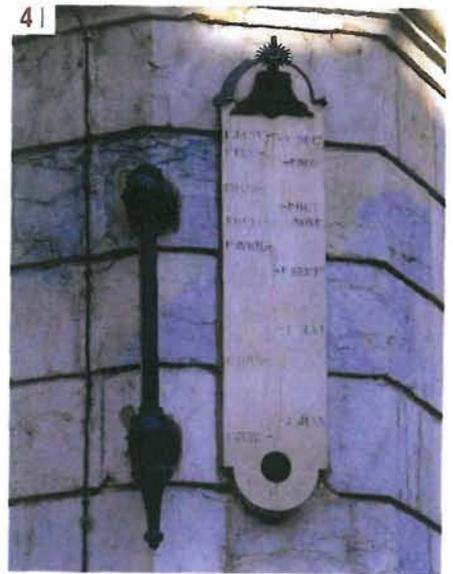
Ce cadran, installé en 1851, est l'œuvre du sculpteur Sappcy. Il porte le nom de Jh Chavin, le célèbre horloger grenoblois. Autour de l'écusson de la ville, les belles aiguilles en bronze doré ont forme de dauphins.





3 | L'HORLOGE SOLAIRE (lycee Stendhal)

Véritable chef-d'œuvre (classé monument historique en 1920), ce cadran solaire à réflexion a été réalisé et peint en 1673 par le père Bonfa, érudit membre de l'Académie des sciences, dans l'escalier de ce qui était alors le collège des Jésuites. Réfléchi par deux petits miroirs placés sur la fenêtre, une tache lumineuse donne, sur 100 m² de murs et plafonds peints, une foule d'indications : l'heure solaire, le mois, la saison, le signe zodiacal, le lever et coucher du soleil, le moment de l'aurore et du crépuscule, mais aussi les jours de fête de la Vierge et les victoires de Louis XIV, le Roi Soleil. On y trouve encore l'heure dans différentes parties du monde, un calendrier lunaire et l'horloge nouvelle, qui détermine l'heure de la lune en fonction de celle du soleil et réciproquement.



4 | MERIDIENNE

(angle de la rue Philis-de-la-Charce)

Sur ce cadran, l'extrémité de la tige (appelée style ou gnomon) porte une étoile percée : le point lumineux qu'elle désigne marque midi, tout au long de l'année, le long d'une ligne en huit oblong, dont le point le plus haut indique le solstice d'hiver, le plus bas le solstice d'été. Il a été installé en 1850 par l'horloger Joseph Chavin qui, de sa boutique juste en face, pouvait ainsi remettre ses pendules à l'heure.



5 | CADRAN SOLAIRE

(cloître du Musée dauphinois)
Datant de 1793, ce cadran solaire indique "l'heure révolutionnaire" : le temps était divisé selon le système décimal, la journée comptait 10 heures de 100 minutes.

